

Journal de bord : Novembre 2017

Le 21, après avoir essuyé 3 semaines d'attaques virales, prémices de l'hiver, nous avons installé la caméra, effectué des essais en vue de la réalisation d'une capsule vidéo sur la question : « Ma culture ; c'est quoi ? ». Mais, malgré le passage de 20 personnes sur la journée, nous n'avons pas pu constituer un groupe suffisant pour valoriser la discussion.

Le 23, pendant près de deux heures, chacun, à sa façon, a essayé de définir la culture devant la caméra.

Le 24, pendant une heure, nous avons fait le point sur les avancées au niveau du CPAS : certains travailleurs sociaux sont maintenant très appréciés des usagers. Ils font preuve d'empathie. Ils sont ressentis comme « justes » et « soucieux de trouver une solution ». Les demandes font l'objet d'un accusé de réception, ce qui n'était pas souvent le cas il y a peu. Les décisions du Conseil sont notifiées aux usagers et justifiées par des références légales...

Nous sommes heureux de constater que notre travail de sensibilisation au cas par cas a porté des fruits collectifs et nous nous réjouissons de cette évolution réalisée par les travailleurs sociaux, en espérant que la vieille garde ne ramènera pas ses pratiques inacceptables. Il semblerait, en effet, que certains travailleurs sociaux continueraient les anciennes pratiques : accueil sec, parfois agressif ; jugement par rapport au mode de vie, refus d'enregistrer une demande... La vigilance reste de mise.

Ensuite, pendant encore une heure, nous avons discuté du financement des associations et des services sociaux. Tout cela semble coûter cher et pas toujours pour beaucoup d'efficacité. Par contre, c'est de l'emploi. Pas d'argent, pas d'emploi.

- Il ne faut pas que ce soit de l'emploi pour de l'emploi. Il faut que ce soit de l'emploi utile.
- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- Là où on est le plus aidé, c'est là où il y a des bénévoles, comme ici.
- Oui, mais si les bénévoles lâchent, c'est fini. Tandis que quand c'est de l'emploi, tant qu'il y a du financement, ça continuera. Si un travailleur s'en va, un autre sera engagé.
- Parfois, il y en a qui sont payés et on se demande ce qu'ils font.
- Peut-être qu'ils font des rapports pour justifier leur emploi et que ça leur prend tout leur temps ?
- Parfois, on ne donne pas de travail au travailleur pour le décourager, pour qu'il s'en aille.
- Ça, c'est du harcèlement.
- C'est ce qui m'est arrivé à la Poste.
- Ils ont fait pareil à Belgacom.
- Il y a combien qui se sont suicidés ?
- Moi, ça m'a rendu malade. J'ai perdu ma femme. Ma famille ne comprend pas pourquoi je ne travaille plus.
- Tu n'a pas été aidé par le syndicat ?
- J'ai eu la pension, mais je suis un peu jeune pour être pensionné, non ?
- Entre les gens devenus inutiles parce qu'il n'ont pas d'emploi et ceux qui ont un emploi inutile, qu'est-ce qui est le mieux ?
- Je préfère un emploi inutile que le chômage.
- Est-ce que vous voulez dire que dans certaines associations, il y a des emplois inutiles ?
- Ce n'est pas seulement dans les associations qu'il y a des emplois inutiles. Voici un article qui concerne toutes les sphères professionnelles : <http://www.lefigaro.fr/emploi/2013/09/11/09005-20130911ARTFIG00384-comment-la-societe-produit-des-metiers-inutiles.php>

« ... ces employés ne sont pas conscients de faire un métier « inutile », et ne se résigneront en aucun cas à l'admettre. « Déjà, il est déplacé de qualifier d'utile ou inutile des métiers qui composent la société. Ensuite, cette vision du travail est très pessimiste et n'est pas en adéquation avec ce que pensent les salariés, et les cadres, plus particulièrement. »

- Prenons donc garde de ne pas tenir des propos déplacés en accusant certains travailleurs d'être inutiles.

- Ce n'est peut-être pas gentil, mais pourquoi est-ce qu'on ne pourrait pas le dire ?
- Ce que nous voulons dire n'est pas concerné par l'article : Ceux que nous critiquons en disant qu'il ne font pas grand-chose ne sont pas concernés par l'article. Ils pourraient être très utiles, car il y a beaucoup à faire pour aider les gens.
- Par exemple ?
- Par exemple, pour trouver un logement, ils pourraient parfois accompagner dans les démarches et pas se contenter d'aller chercher deux ou trois numéros de téléphone sur internet...

Le 28/11, nous avons discuté de l'antisionisme et de l'antisémitisme, mais nous n'avons pas été pas assez nombreux pour valoriser l'activité. L'évaluation de la discussion a mis en évidence un risque de cacher de l'antisémitisme en arborant une position antisioniste généralement bien vue, surtout par les milieux de gauche.

Certains traitent les Israéliens de « criminels nazis ». D'autres les accusent de génocide vis à vis des Palestiniens. Face à ces propos inacceptables dans leur démesure, les dangers de se positionner sans connaître les faits ont été abordés, ainsi que la longue histoire de violence qui conditionne les attitudes de part et d'autre.

Daniel Pipes est un journaliste juif américain, docteur en histoire de l'islam médiéval et pro-israélien. En 2007, il a publié un relevé des victimes de conflits ou d'exactions depuis 1950. Israël occupait alors la 49^{ème} place de ce macabre palmarès :

<http://fr.danielpipes.org/5004/en-nombre-de-morts-le-conflit-israelo-arabe-noccupe-que-le>

Nombre de morts en vingt ans, article de Georges Malbrunot, 2009 :

<http://blog.lefigaro.fr/malbrunot/2009/11/conflit-israelo-palestinien-8.html>

Nombre de morts en 10 ans, Le Monde, Les Décodeurs, 2014 : http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/07/23/conflit-israelo-palestinien-les-morts-depuis-septembre-2000_4461730_4355770.html

Le nombre nettement plus élevé de victimes palestiniennes est à mettre en rapport avec les techniques de combat du Hamas (et des islamistes en général) : Ils n'hésiteraient pas à installer leurs combattants au milieu des civils qu'ils utiliseraient comme boucliers humains. Ils iraient jusqu'à stocker leurs munitions ou lancer leurs roquettes et missiles à partir de site civils dont des écoles et des hôpitaux :

<https://www.courrierinternational.com/article/2014/07/28/le-hamas-et-les-boucliers-humains>

Notons également qu'en 1947, l'ONU proposait la création de deux États, un arabe et un juif, avec un statut spécial pour Jérusalem. Les juifs ont accepté. La ligue arabe et les Palestiniens ont refusé :

<http://www.un.org/french/Depts/palestine/history2.shtml>

Historique du conflit : https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/chronologie-de-la-palestine-1947-2012_496101.html

Beaucoup de propagande circule. Mieux vaut contrôler les informations et se méfier des vidéos...

Certains disent que le racisme, ce n'est pas de la haine. Cependant, cela n'y ressemble-t-il pas quand une communauté fortifie de la haine à l'encontre d'une autre ?

Trop de chrétiens ne semblent-ils pas islamophobes et antisémites ?

Trop d'Arabes ne semblent-ils pas largement antisémites ?

Dans ce jeu, les Palestiniens sont doublement otages par leur arabité et leur islamité. Ils sont doublement victimes des conséquences de la Shoah et de leur appartenance au monde arabe, mais ils sont également victimes des leurs irréductibles qui persistent à harasser Israël, faute de pouvoir le vaincre (et le détruire).

La logique de la guerre (ou de toute violence) n'est pas compatible avec les Droits de l'Homme, c'est bien pour cela qu'il faut bannir toute forme de provocation violente, même de la part des plus faibles.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)